



L'ENFANT SAGE.

Pour être sage, il faut, d'abord,
Que j'aime de Dieu le saint livre,
Et qu'avec lui toujours d'accord,
Comme il le veut je veuille vivre.

Pour être sage, chaque jour
Je dois donc lire dans ma Bible,
En y cherchant, avec amour,
Le chemin du ciel invisible.

Pour être sage, à notre Dieu
Je dois présenter ma prière;
Soir et matin faisant le vœu
De le servir sur cette terre.

Pour être sage, à mon Sauveur
Je dois donc soumettre mon âme.
Il faut aussi qu'avec ardeur
Son Esprit j'écoute et réclame.

Pour être sage, il faut qu'en lui,
Sous le doux regard de sa face,
J'aime à trouver mon ferme appui,
Dans quoi que ce soit que je fasse.

Pour être sage, du Seigneur
Je dois louer le Nom, sans crainte,
Malgré le rire du moqueur:
Oui, malgré sa haine ou sa plainte.

Pour être sage, dans le cœur
Il faut que tout mal je hâisse,
Et que toujours avec horreur
Je me détourne de tout vice.

Pour être sage, à mon devoir
Il faut qu'en tout temps je m'applique,
En suivant, de tout mon pouvoir,
Le chemin que mon Dieu m'indique.

Pour être sage, à mes parens
Je dois témoigner ma tendresse,
Partout les plus doux sentimens,
Et des égards de toute espèce.

Pour être sage, à leurs avis,
Leur montrant toute révérence,
Je dois, du cœur le plus soumis,
Rendre une prompte obéissance.

Pour être sage, devant eux
Je dois, quand ils parlent, me taire,
Et d'un ton très respectueux
Leur parler, quand je dois le faire.

Pour être sage, à leur secours
Je dois venir, en toute chose,
Et pour eux travailler toujours,
Afin que leur corps se repose.

Pour être sage, sans lenteur
Je dois accomplir un message,
Et jamais la mauvaise humeur
Ne doit assombrir mon visage.

Pour être sage, à la maison
Je dois, sans qu'on m'en donne l'ordre,
Accomplir tout en sa saison,
Et ne rien laisser en désordre.

Pour être sage, le matin
Je dois me lever, sans murmure,
Et proprement, sans être vain,
Donner à mon corps sa parure.

Pour être sage, avec effroi
Je dois m'éloigner du mensonge;
Car Dieu le maudit dans sa loi,
Et dans mille maux il nous plonge.

Pour être sage, constamment
Je dois repousser la paresse,
Et travailler diligemment,
Sans négligence et sans mollesse.

Pour être sage, il faut encore
Que je craigne la gourmandise,
Et même, si j'avais de l'or,
Que j'évite la friandise.

Pour être sage, avec grand soin
Je dois me garder de l'envie,
Et repousser aussi bien loin
La haine et toute jalousie.

Pour être sage, à mon prochain
Je dois montrer mon obligeance;
N'être jamais dur ou hautain,
Mais être plein de complaisance.

Pour être sage, assidument
Je dois me rendre à mon école,
Et pendant tout l'enseignement
Repousser tout penser frivole.

Pour être sage, avec douceur
Je dois souffrir qu'on me reprenne,
Puis étudier de bon cœur
La leçon qu'on veut que j'apprenne.

Pour être sage, avec respect
Je dois aimer ceux qui m'enseignent,
Et toujours grave et circonspect,
Obéir sans qu'ils m'y contraignent.

Pour être sage, il faut de plus
Que j'aime avec reconnaissance,
Pour les bienfaits que j'ai reçus,
Tous ceux qui soignent mon enfance.

Pour être sage, avec bonté
Je dois au pauvre misérable
Témoigner de la charité,
Et tendre une main secourable.

Pour être sage, il faut surtout
Que dans mon cœur toujours je pense
Que le Seigneur me voit partout,
Et qu'aussi j'aime sa présence.

Pour être sage, ô bon Sauveur!
Je dois, dans la miséricorde,
A tout préférer le bonheur
Qu'à ton enfant ta grâce accorde.

Rends-moi donc sage, ô notre Dieu!
Que ton Esprit, par sa puissance,
Me conduise dans ce bas lieu,
Et soit ma force et ma constance.